

L'Hôpital Général, avec ses 2,200 lits et plus, est en transformation complète. Ou pour être plus précis, l'on est à le rebâtir sur des plans tout nouveaux et dans le même quartier. Ce n'était pas sans besoin et nous le sentions depuis longtemps. C'est maintenant la réalisation de nos vieilles espérances et lorsque nos collègues d'Amérique viendront nous visiter dans quelques années, ils se reconnaîtront à peine.

Notre enseignement clinique était aussi en besoin de transformation et de rajeunissement. Cinq millions de couronnes (\$2,000,000) ont été mises à la disposition du ministre de l'Instruction Publique pour améliorer cet enseignement clinique. Pour garder notre supériorité, il faut suivre le progrès et nous moderniser : ce n'est qu'à cette condition que notre très vieille Université se conservera toujours jeune et à l'avant.

Parmi les questions importantes auxquelles notre Ecole a apporté dans ces derniers temps sa quote part appréciable de contribution, j'attirerai l'attention de vos lecteurs sur ce que nous appelons "la maladie des sérums, die Serum Krankheit". L'emploi de ces nouveaux agents thérapeutiques a été accompagné en de si nombreuses occasions de complications, tantôt légères, tantôt graves, mais généralement fort ennuyeuses pour le malade que l'on se mit à les étudier et les classer. Voici en résumé ce que l'on peut avoir l'occasion de remarquer après l'injection de sérums variés.

TABLEAU GENERAL — Quelques jours après l'injection : état fébrile, malaise général, démanaison et éruptions, œdème et albuminurie, hypertrophie ganglionnaire, suivis à quelque temps de là de douleurs articulaires ou musculaires. Reprenons chacun de ces symptômes.

FIEVRE — Oui, presque toujours, soit dans les heures qui suivent l'injection, soit plus tard seulement lors de l'éruption : de 1 à 3 degrés centigrade.

MALAISE GENERAL — D'autant plus accentué que la réaction générale sera plus forte.

ERUPTION — Presque toujours un exanthème à la place de l'injection, — mais pouvant prendre l'apparence scarlatiniforme ou rubéolique, — et même parfois devenir un véritable urticaire, soit localisé soit généralisé.

OEDEME — Oui, plus ou moins marqué et ressemblant à l'œdème des brightiques.

Une albuminurie transitoire et sans gravité.

Quant à la Réaction Ganglionnaire, elle est une des plus constantes manifestations locales et par-

fois tous les ganglions en témoignent, montrant l'hyperactivité du système lymphatique.

Pour ce qui est des douleurs articulaires et musculaires, elles se manifestent plutôt tardives, de 8 à 15 jours après l'injection et peuvent durer une couple de semaines.

Telles sont les complications, en somme légères, qui peuvent suivre les injections de sérums variés, soit-il antistreptococcique ou staphylococcique, antidiphthérique ou tétanique. La tuberculine d'ailleurs est peut-être encore plus que tous les sérums, sujette à produire ces effets ennuyeux, voire lieu d'incriminer ni une haute dose, ni une faute de technique.

Mais ces complications sont parfois très graves et la mort lorsqu'elle se produit dans ces circonstances est aussi subite qu'inévitable. Jugez auteurs.

Thun rapporte (in Centralb. fur Kinderheil.) le cas de G. I., âgé de 3 ans et demie qui reçoit une injection de sérum Behring à midi, à titre préventif vu qu'il y avait de la diphtérie dans la famille. Une heure après, agitation, pâleur de la face, extrémités froides. Pas de trouble respiratoire. A 6 heures le médecin appelé en hâte trouve l'enfant mort.

Peut-être n'avez-vous pas su la mort dans de telles circonstances du fils âgé de 2 ans du Prof. Langerhans. Il reçoit comme traitement prophylactique 1.2 c.c. de sérum. Cinq minutes après, agitation, pâleur, convulsions musculaires localisées et en 10 minutes l'enfant était mort.

Et plusieurs autres tels cas ont été rapportés de différents côtés.

La cause ? se demande-t-on naturellement. Voilà, — nous devons avouer qui n'est pas clair. Surcharge de toxines nouvelles dans l'économie ? on ne le croit pas ; effet des agglutinines ? peut-être ; mais plus probablement résultat de l'action du sérum nouveau sur le sang, effet d'hémolyse en un mot.

Est-ce à dire que nous devons reléguer les sérums ? Certes non, leurs heureux résultats sont trop nombreux et leurs indications trop variées pour que nous les abandonnions. Ce sont là des exceptions. Mais il est bon de savoir les prévoir, — de ne pas être surpris à leur apparition, — et de pouvoir y remédier le cas échéant.

Je crains d'avoir été bien long, surtout dans une première correspondance. Les lecteurs seront indulgents, je n'en doute pas.